



mercredi 10 mai 2017

Les grands titres:

- Centrafrique : le chef de l'ONU et le Conseil de sécurité condamnent l'attaque meurtrière contre un convoi de la MINUSCA
- Pour sauver le multilatéralisme, il faut réformer les organisations multilatérales, selon António Guterres
- La préservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats contribue au développement durable, selon l'ONU
- La prochaine Conférence sur les océans étudiera les effets néfastes des subventions à la pêche - CNUCED
- L'OIM répond à la propagation de l'épidémie de choléra au Soudan du Sud
- Le Japon est un exemple mondial en matière de régimes alimentaires sains, selon la FAO
- Le message de compassion de Bouddha est intemporel, déclare le chef de l'ONU en la Journée du Vesak

Centrafrique : le chef de l'ONU et le Conseil de sécurité condamnent l'attaque meurtrière contre un convoi de la MINUSCA



Des Casques bleus de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA) en patrouille à Bambari. Photo MINUSCA

10 mai - Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, et le Conseil de sécurité ont condamné fermement l'attaque perpétrée par des éléments présumés anti-Balaka contre un convoi de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA) le 8 mai, sur l'axe Rafai-Bangassou, dans le sud-est de la République centrafricaine.

L'attaque a causé la mort de quatre Casques bleus cambodgiens tandis que dix autres (neuf Marocains et un Cambodgien) ont été blessés. Un Casque bleu est toujours porté disparu. Sept des blessés sont soignés à Bangui et les trois autres sont traités à l'hôpital de Bangassou.

Un précédent bilan de la MINUSCA indiquait que quatre Casques bleus avaient été tués, huit autres blessés et un porté disparu. Huit éléments anti-balakas auraient été tués lors de cette attaque.



« Le Secrétaire général présente ses plus sincères condoléances aux familles endeuillées et aux gouvernements des pays contributeurs de troupes concernés, et souhaite un prompt rétablissement aux blessés », a dit son porte-parole dans une déclaration à la presse publiée mardi soir.

« Le Secrétaire général souligne que les attaques contre les Casques bleus des Nations Unies peuvent constituer un crime de guerre. Il lance un appel aux autorités de la République centrafricaine pour qu'une enquête soit lancée afin que les responsables répondent rapidement de leurs actes devant la justice », a-t-il ajouté.

Le chef de l'ONU a souhaité réitérer son soutien aux actions de la MINUSCA pour protéger les civils et stabiliser la République centrafricaine, et a demandé aux parties de répondre favorablement à l'appel du Président centrafricain Faustin Archange Touadéra en vue d'arrêter les violences et de travailler ensemble pour la stabilité du pays.

De son côté, la MINUSCA a indiqué mercredi que les recherches se poursuivaient pour retrouver le Casque bleu toujours porté disparu. Elle a réaffirmé sa « détermination à poursuivre ses efforts, aux côtés des autorités et des populations, pour permettre à la Centrafrique de sortir de l'engrenage de la violence causée par les groupes armés ».

Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont également fermement condamné mercredi l'attaque contre le convoi de la MINUSCA.

Dans une déclaration à la presse, les membres du Conseil ont exprimé leurs sincères condoléances et leur sympathie aux familles des victimes et leur sympathie aux familles des Casques bleus blessés et du soldat de la paix porté disparu, ainsi qu'au Cambodge, au Maroc et à la MINUSCA. Ils ont souhaité un prompt rétablissement aux blessés.

Les membres du Conseil de sécurité ont exhorté les autorités de la République centrafricaine à poursuivre les recherches pour retrouver le Casque bleu porté disparu.

Ils ont condamné « dans les termes les plus forts toutes les attaques et provocations contre la MINUSCA par des groupes armés ». Ils ont demandé au gouvernement centrafricain d'enquêter rapidement sur cette attaque et de traduire les auteurs en justice.

Le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies, Peter Thomson, est arrivé mercredi dans la capitale centrafricaine Bangui pour une visite officielle de 24 heures, prévue avant le drame, afin de réaffirmer l'engagement de l'organisation auprès des Centrafricains. Il s'est rendu au chevet des Casques bleus blessés.

M. Thomson a rendu hommage aux Casques bleus décédés et salué leur courage et leur dévouement dans des conditions difficiles.

Pour sauver le multilatéralisme, il faut réformer les organisations multilatérales, selon António Guterres



Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, devant la presse. Photo ONU/Manuel Elias

10 mai - En visite à Londres, le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a déclaré mercredi que pour sauver le multilatéralisme, il fallait s'engager fermement dans une réforme des organisations multilatérales.

M. Guterres, qui se trouve dans la capitale britannique pour une conférence sur la Somalie à laquelle il participera jeudi, a tenu ces propos devant 2.000 personnes, dont des membres d'organisations non gouvernementales et des universitaires, à l'invitation de l'Association de l'ONU pour le Royaume-Uni, a précisé son porte-parole lors d'un point de presse à New York.

M. Guterres a également déclaré que les trois défis auxquels le monde est confronté aujourd'hui sont : la nature changeante des conflits ; la fragilité des environnements politiques, économiques et environnementaux dans de nombreuses régions du monde ; et la méfiance et la colère de beaucoup de gens qui ont été laissés de côté par la mondialisation.

S'agissant du changement climatique, le chef de l'ONU a rappelé que l'économie verte était rentable et a jugé nécessaire de poursuivre la mobilisation internationale sur cette question. Enfin, il a estimé qu'il fallait combattre le fait que les droits de l'homme sont en train de perdre du terrain face à la montée des nationalismes.

La Conférence de Londres sur la Somalie est organisée par le Royaume-Uni et réunit des partenaires internationaux pour accélérer la réforme du secteur de la sécurité, pour renforcer la réponse internationale à la sécheresse et à la crise humanitaire actuelles et pour développer un nouveau partenariat international afin de maintenir la Somalie sur la voie de la paix et de la prospérité.

La Somalie fait face à une sécheresse prolongée qui fait que 6,7 millions de personnes - plus de la moitié de la population du pays – a besoin d'une assistance humanitaire. La situation continue de se détériorer et la possibilité d'une famine en 2017 reste très réelle, en dépit d'une augmentation massive de l'aide depuis le début de l'année.

La préservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats contribue au développement durable, selon l'ONU



Des oiseaux migrateurs au Soudan. Photo FAO/ONCFS

10 mai - Les Nations Unies ont célébré mercredi la Journée mondiale des oiseaux migrateurs, l'occasion de souligner la nécessité d'une coopération internationale afin de préserver ces oiseaux et leurs habitats pour le bien de l'humanité.

Cette année, le thème de la Journée est « Leur avenir est notre avenir – Respectons la planète, pour les oiseaux migrateurs et pour les hommes ».

« L'arrivée des oiseaux au printemps est l'un des grands événements naturels chaque année. Nous dépendons des oiseaux migrateurs non seulement pour annoncer la venue du temps plus chaud, mais pour polliniser les cultures et effectuer d'autres fonctions vitales des écosystèmes », a rappelé le Directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'environnement (ONU environnement), Erik Solheim, dans un message.

Lors de leurs longs voyages, les oiseaux migrateurs sont confrontés à de plus en plus de menaces telles que le braconnage, la chasse non durable, la perte d'habitat, l'empoisonnement et le changement climatique. « Et quand ils sont menacés, les humains sont menacés, aussi », a alerté le chef d'ONU environnement.

Certains de ces oiseaux sont affectés par un déclin sans précédent. En Europe, les populations de tourterelles des bois, en danger critique d'extinction, ont décliné de presque 90% depuis les années 1970 et de plus de 90% en dehors de l'Union européenne entre 1980 et 2014, selon ONU Environnement.

Préserver les habitats que les hommes partagent avec les oiseaux migrateurs

Des millions d'oiseaux migrent chaque année le long de voies de migration mondiales entre les continents, par exemples de zones de reproduction en Europe à des zones d'alimentation plus chaudes en Afrique subsaharienne. Leurs voies de migration intercontinentales incluent des sites d'escale essentiels pour leur repos et leur réapprovisionnement avant de continuer leur voyage.

« La planète se transforme rapidement, avec de moins en moins d'habitats pour les oiseaux sur toutes les voies de migration internationales. Nous devons prendre soin des écosystèmes, qui sont à la base de toute vie sur Terre », a déclaré le Secrétaire exécutif de la Convention sur les espèces migratrices (CMS), Bradnee Chambers, dans un communiqué.

Certaines espèces menacées à l'échelle mondiale, telles que le bécasseau de l'Anadyr, utilisent la mer Jaune, un bras de mer de l'océan Pacifique qui sépare la Chine de la péninsule coréenne, comme site d'escale essentiel au cours de leur migration. La mise en valeur des terres et la perte des habitats menacent les zones humides intertidales de la mer Jaune et la migration de 50 millions d'oiseaux d'eau. Ces habitats sont cruciaux pour les oiseaux migrateurs et les pays font de plus en plus de demandes pour avoir des sites critiques inclus dans la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. La Chine, qui a proposé un ensemble de 14 sites dans la mer Jaune, en est un exemple récent.

Préserver les oiseaux migrateurs pour atteindre les ODD

Selon ONU environnement, des politiques efficaces d'affectation des terres sont nécessaires pour atteindre les Objectifs de développement durable et les oiseaux terrestres sont d'excellents indicateurs des changements d'affectation des terres. La protection des oiseaux terrestres et de leurs habitats contribuera à préserver d'autres espèces de la flore et de la faune, sans freiner la croissance économique.

« Les oiseaux migrateurs, tels que la sarcelle d'été, qui sont chassés à des fins de subsistance dans le Sahel africain, jouent un rôle significatif afin de garantir la sécurité alimentaire des populations de la région », a souligné le Secrétaire exécutif de l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA), Jacques Trouvilliez. « Encourager les communautés locales à pratiquer une chasse durable et à conserver les oiseaux d'eau et leurs habitats menacés des zones humides est un aspect central des activités de l'AEWA en Afrique ».

La santé est l'un des autres objectifs du développement humain. Les vautours, une espèce inestimable qui agit comme une police sanitaire, subit un déclin alarmant. L'empoisonnement, ainsi que le commerce pour la médecine traditionnelle, sont responsables de 90% des décès de vautours en Afrique.

La CMS est à l'origine du développement d'un Plan d'action pour 15 espèces de vautours en Afrique, en Europe et en Asie, impliquant plus de 120 pays. Le plan sera soumis à l'adoption lors de la prochaine Conférence des Parties (COP12) de la CMS, qui se tiendra en octobre prochain, à Manille.

La prochaine Conférence sur les océans étudiera les effets néfastes des subventions à la pêche - CNUCED



Un travailleur décharge la pêche du matin. Photo : FAO

10 mai - Les subventions accordées au secteur halieutique contribuent à la surpêche et sont estimées à près de 35 milliards de dollars, a indiqué mercredi la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) en prévision de la Conférence sur les océans qui se tiendra à New York début juin.

« Si vous prenez en considération le fait que l'exportation totale de poissons et de produits de la mer représente 146 milliards de dollars, cela veut dire que sur 5 dollars de produits de la pêche, 1 dollar est subventionné », a déclaré David Vivas, responsable des questions juridiques au sein de la branche Commerce, environnement, changement climatique et développement durable de la CNUCED, lors d'une conférence de presse à Genève.

« Ce n'est pas un petit montant. Les gens paient très cher pour du poisson. Ils le paient dans leur assiette et avec leurs impôts », a-t-il ajouté.

Cette motivation financière crée 'une course vers le bas' alors que les flottes rivalisent entre elles pour pêcher des quantités croissantes de poisson, à un moment où les produits de la mer deviennent une ressource rare. Les subventions « créent des incitations à épuiser les ressources plus rapidement que s'il n'y avait pas de subventions », a déclaré M. Vivas.

Les subventions à la pêche : un sujet controversé

Selon la CNUCED, la communauté internationale pêche à des niveaux biologiques non durables. La mer Méditerranée est ainsi exploitée à environ 70% et la mer Noire à 90%.

« La demande reste très forte, principalement de la région asiatique. Par conséquent, les pays ne se rendront pas à New York pour seulement émettre un signal politique », a déclaré Lucas Assunção, un autre responsable de la branche Commerce, environnement, changement climatique et développement durable de la CNUCED en référence à la Conférence sur les océans. « Ils sont très préoccupés par ce marché considérable ».

Le sujet des subventions à la pêche est « très controversé », a indiqué M. Assunção. Une question qui implique de demander

aux pays de fournir des informations sur les subventions qu'ils fournissent, d'interdire celles qui contribuent à la surpêche et de donner un traitement différencié aux pays en développement.

La CNUCED travaille à l'élaboration d'un accord de pêche multilatéral qui sera discuté lors de la Conférence sur les océans à New York début juin et sera finalisé lors de la Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Buenos Aires en décembre.

Le principe de cet accord bénéficie du soutien d'un certain nombre de pays et de blocs régionaux, dont le Groupe des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), l'Union européenne et le Pakistan.

L'OIM répond à la propagation de l'épidémie de choléra au Soudan du Sud



L'OIM fournit des soins de santé d'urgence aux populations déplacées et touchées par le conflit dans tout le Soudan du Sud. Photo OIM/Mohammed (archives)

10 mai - Une équipe d'intervention rapide de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a été déployée dans l'Etat de Jonglei, au Soudan du Sud, à la fin avril en réponse à une épidémie de choléra affectant plus de 230 personnes dans le comté d'Ayod, a indiqué l'agence onusienne.

L'équipe de l'OIM appuie les partenaires sanitaires locaux pour intensifier les opérations pour contenir l'épidémie dans une zone difficile à atteindre et souvent dangereuse.

Les agences humanitaires répondent à l'épidémie de choléra à travers le pays, où neuf comtés ont déclaré une transmission active, dont trois dans l'Etat de Jonglei. Depuis que l'épidémie de choléra a été déclarée en juin 2016, plus de 7.200 cas ont été signalés, dont 229 décès, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Ministère sud-soudanais de la santé.

La réponse de l'OIM a commencé après que 140 cas suspects de choléra ont été signalés à Ayod au cours des premières semaines d'avril, mettant en danger la population d'environ 175.000 personnes. L'accès à Ayod est difficile pendant la saison des pluies, et sa proximité avec le Nil augmente sa vulnérabilité aux épidémies de maladies d'origine hydrique telles que le choléra. En raison de la crise actuelle dans l'Etat de Jonglei, les établissements de santé d'Ayod ne fonctionnent pas et font face à un manque de personnel de santé et de fournitures médicales.

L'OIM travaille avec le Département de santé du comté et la Mission chrétienne pour le développement (CMD) dans la ville de Jiech pour faciliter la surveillance, gérer les cas et améliorer les efforts de sensibilisation de la communauté pour endiguer l'épidémie.

De son côté, l'OMS a fourni des trousseaux d'intervention, des médicaments et des équipements pour les points de réhydratation orale et les unités de traitement du choléra.

L'équipe de l'OIM a également livré des médicaments essentiels pour traiter d'autres maladies courantes au cours de la mission.

À ce jour, l'OIM a signalé avoir traité au moins 40 personnes souffrant de symptômes du choléra et effectué près de 2.400 consultations médicales. L'équipe prévoit de transférer les opérations à CMD dans les prochains jours, mais continuera à livrer des fournitures pour la réponse en cours, a précisé l'OIM.

Ailleurs au Soudan du Sud, une autre équipe de l'OIM répond à des cas suspects de choléra à Kopoeta, dans l'Etat d'Equatoria oriental, par des activités de promotion de l'hygiène visant à atténuer la propagation de la maladie. L'équipe a été déployée le 4 mai et a immédiatement commencé à recruter des promoteurs d'hygiène au sein de la communauté locale pour assurer une réponse rapide et efficace après que plusieurs cas suspects ont été signalés dans la région.

Le Japon est un exemple mondial en matière de régimes alimentaires sains, selon la FAO



Le Directeur général de la FAO, José Graziano da Silva. Photo FAO

10 mai - En visite au Japon, le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), José Graziano da Silva, a souligné la culture culinaire unique du pays et comment ce dernier peut grandement contribuer à améliorer la nutrition à l'échelle mondiale.

« Le Japon est un exemple mondial en matière de régimes alimentaires sains », a déclaré M. Graziano da Silva lors d'une visite à l'Université Sophia de Tokyo mercredi. « Les Japonais ont le plus faible taux d'obésité parmi les pays développés, avec moins de 4% de la population adulte touchée ».

Le Directeur général a salué la particularité de la culture culinaire japonaise, une nourriture saine qui comprend de nombreux légumes, fruits et poissons. Il a notamment pris l'exemple du Washoku, un ensemble complet de techniques, de connaissances, de savoirs et de traditions liés à la préparation et à la consommation de la nourriture.

Fondé sur « le respect de la nature », le Washoku se compose de produits frais, faibles en matières grasses, disponibles en saison et qui, tous réunis, constituent un régime alimentaire bien équilibré. L'UNESCO l'a d'ailleurs élevé au rang de [Patrimoine culturel immatériel](#).

Lutter contre les mauvaises habitudes alimentaires

M. Graziano da Silva a également noté que le Japon disposait de nombreuses connaissances et expériences bonnes à partager avec d'autres pays, des interactions que la FAO serait ravie de promouvoir dans le cadre d'activités liées à la [Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition](#).

Cette Décennie d'action a pour objectif de lutter contre les mauvaises habitudes alimentaires, qui sont étroitement liées aux maladies non transmissibles (crises cardiaques, cancers et diabète) et représentent une cause majeure de décès prématurés, non seulement dans les pays à revenu élevé mais aussi dans de nombreuses régions des pays en développement. Ces régimes sont en général non seulement malsains mais également non viables sur le plan environnemental.

« Dans ce contexte, le Japon sert d'exemple en ce qui concerne la manière de promouvoir efficacement une bonne nutrition avec des politiques et des législations publiques, en particulier par le biais de lois visant à éduquer les enfants et à contrôler le poids des adultes », a précisé le Directeur général de la FAO.

« De telles mesures sont conformes aux engagements pris par les dirigeants du monde entier lors de la [Deuxième conférence internationale sur la nutrition](#) de 2014 et rentrent en ligne avec le [Programme de développement durable à l'horizon 2030](#) afin d'établir des politiques nationales visant à éradiquer la malnutrition et à transformer les systèmes alimentaires pour que tout le monde puisse accéder à des régimes alimentaires sains », a-t-il insisté.

Nomination de deux ambassadeurs nationaux de bonne volonté de la FAO pour le Japon

Lors de sa visite à Tokyo, M. José Graziano da Silva a annoncé la nomination de la journaliste Hiroko Kuniya et du chef cuisinier Katsuhiro Nakamura en tant qu'ambassadeurs nationaux de bonne volonté de la FAO pour le Japon.

Mlle Kuniya s'est fait connaître alors qu'elle était présentatrice du journal télévisé sur la chaîne japonaise NHK et notamment dans le cadre de l'émission 'Today's Close-Up', qui traitait de la pauvreté, de la faim et d'autres problèmes sociaux. M. Nakamura a acquis une certaine notoriété en 1979 en devenant le premier Chef japonais à recevoir une étoile Michelin à Paris.

En qualité d'ambassadeurs de bonne volonté, Mlle Kuniya et M. Nakamura devront jouer un rôle important pour promouvoir au Japon les messages de la FAO sur le développement.

Le message de compassion de Bouddha est intemporel, déclare le chef de l'ONU en la Journée du Vesak



Des moines bouddhistes méditent au Temple Maya Devi à Lumbini, lieu de naissance du Bouddha, au Népal. Photo: ONU info / Vibhu Mishra

10 mai - Célébrant la Journée du Vesak, le jour le plus sacré pour des millions de bouddhistes à travers le monde, le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a appelé mercredi la communauté internationale à s'inspirer du voyage de Bouddha et adopter son message de compassion.

« J'adresse mes vœux les plus chaleureux à toutes celles et tous ceux qui célèbrent la Journée du Vesak en l'honneur de la naissance de Bouddha. Chacun peut s'inspirer du voyage de Bouddha. Né fils de roi à l'abri du besoin, Shakyamuni s'est mis en route pour aller à la rencontre de la souffrance humaine et la surmonter », a dit M. Guterres dans un message pour cette journée.

« Ce message de compassion est intemporel. Dans notre monde interconnecté, il ne peut y avoir de paix tant que d'autres sont en danger; il ne peut y avoir de sécurité tant que d'autres sont démunis; l'avenir ne peut être viable tant que tous les membres de la famille humaine ne jouissent pas de leurs droits fondamentaux », a-t-il ajouté.

« En cette journée du Vesak, célébrons la sagesse de Bouddha en faisant quelque chose pour les autres dans un profond esprit de solidarité », a conclu M. Guterres.

C'est le Jour du Vesak, il y a 2.500 ans, que le Bouddha est né. C'est également le Jour du Vesak que le Bouddha a atteint l'état d'illumination et c'est le Jour du Vesak que le Bouddha est décédé dans sa quatre-vingtième année.

L'Assemblée générale, par sa résolution 54/115 de 1999, considère que, en célébrant cette Journée, l'Organisation salue la contribution que le bouddhisme, l'une des plus vieilles religions du monde, apporte depuis plus de 2.500 ans et continue d'apporter à la spiritualité de l'humanité.